Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture



©FAO/Albert Gonzalez Farran

APPUI À L'AMELIORATION DE LA CHAÎNE DE VALEUR DE LA FILIÈRE PÊCHE ET PISCICULTURE INTÉGRÉE EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Juin 2022

ODD:	
Pays:	République centrafricaine
Code du projet:	TCP/CAF/3705
Contribution de la FAO:	265 000 USD
Période de mise en œuvre:	1er septembre 2019 – 31 décembre 2021
Contact:	Représentation de la FAO en République centrafricaine FAO-CF@fao.org

Partenaire

Ministère des eaux, des forêts, de la chasse et de la pêche (MEFCP).

Bénéficiaires

1 000 ménages de pêcheurs, pisciculteurs, mareyeuses des communautés périurbaines et rurales de Bangui, Landja, Bouar et Bambari.

Contribution au Cadre de programmation par pays (CPP)

CPP 2018-2021, Domaine prioritaire 4: Appui à l'amélioration durable des chaînes de valeur agricoles, animales, halieutiques et forestières.
Produit 4.2: Les différents acteurs, y compris les femmes et les jeunes, améliorent l'efficacité et la durabilité des chaînes de valeur par des accès accrus aux moyens techniques, technologiques et financiers.



Description du projet

Malgré ses potentialités en matière de pêche et pisciculture, la République centrafricaine recourt à des importations de poisson de plus en plus importantes, les niveaux de production interne ne permettant pas de faire face aux besoins des consommateurs (l'écart entre la demande et l'offre nationale est actuellement de l'ordre de 5 000 tonnes par an). L'une des contraintes majeures au développement de la production reste les capacités très limitées des acteurs clés de cette filière (pêcheurs, pisciculteurs, mareyeuses) en matière de commercialisation du poisson frais et de technologies de transformation des produits halieutiques.
Afin d'améliorer la résilience des communautés rurales et périurbaines vivant des produits de la pêche et d'augmenter durablement la quantité et la qualité du poisson disponible sur les marchés, le projet avait pour objectif de renforcer les capacités d'environ 1 000 ménages de pêcheurs, pisciculteurs et mareyeuses, en divulguant des technologies améliorées de capture durable, de pisciculture intégrée, de transformation et de conservation du poisson et en fournissant un appui aux activités productives par le biais de distributions d'intrants.

Impact

Le projet a contribué à l'amélioration de la résilience, à la réduction de la pauvreté et à la création d'emplois dans les communautés rurales et périurbaines ciblées à travers une augmentation durable de la production de pêche et pisciculture, de sa valorisation et commercialisation.

Réalisation des résultats

Malgré les nombreux défis rencontrés au cours de sa mise en œuvre, le projet a réussi à mener à bien toutes les activités de renforcement des capacités prévues. Toutefois, en raison des retards enregistrés, l'amélioration du niveau de production atteint grâce à l'appui fourni n'a pas pu être évaluée avant la clôture du projet.
Afin de faciliter l'accès des acteurs de la pêche et pisciculture à des moyens de production adéquats pour la relance de leurs activités productives, 300 pêcheurs et 400 pisciculteurs des zones situées autour de Bangui, Landja, Bouar et Bambari ont été constitués en groupements, formés aux bonnes pratiques de production et dotés en équipements/matériels de pêche (notamment des pirogues) et en kits piscicoles (alevins, nourriture poisson).
De même, pour renforcer le maillon transformation et conservation de la filière et permettre aux produits d'arriver jusqu'aux marchés dans de bonnes conditions, 300 mareyeuses ont bénéficié d'une formation sur les bonnes pratiques de conservation et de commercialisation des produits et ont reçu du matériel de conservation. Malheureusement, le coût des équipements de transformation prévus (fours) avait été sous-évalué et ceux-ci n'ont pas pu être acquis.
Enfin, pour encourager une diversification des activités génératrices de revenus des ménages et une meilleure valorisation des ressources disponibles, des bonnes pratiques d'intégration des activités maraîchères à la pisciculture ont été transmises par le biais de sessions de formation, auxquelles ont participé 400 pisciculteurs. Ceux-ci ont ensuite reçu des kits de maraîchage afin de lancer une production maraîchère.



Mise en œuvre du plan de travail et du budget

Le plan de travail élaboré a dû être remanié afin de s'adapter aux différentes contraintes rencontrées: contexte sécuritaire troublé en raison de la tenue des élections législatives et présidentielles, difficultés dans le processus d'achat de certains intrants (pirogues et alevins), absence/faiblesse dans l'accompagnement des bénéficiaires. L'équipe du projet a également constaté que le coût de certains équipements avait été sous-estimé (fours devant servir au fumage des poissons). Afin de finaliser les activités prévues, une extension sans coût ainsi qu'une réallocation des lignes budgétaires ont été autorisées.

Mesures de suivi à l'attention du gouvernement

Les mesures suivantes devront être adoptées afin de favoriser l'émergence du secteur:

- Poursuivre le renforcement des capacités des groupements performants de pisciculteurs en améliorant la disponibilité et l'accessibilité des intrants de qualité (semences et aliments) et en renforçant les connaissances des acteurs en matière de suivi technico-économique (cahier de gestion) des itinéraires de production des fermes piscicoles.
- Assurer le suivi de l'intégration de la pisciculture et du maraîchage en levant les contraintes rencontrées sur les semences et en favorisant des cultures maraîchères à cycle végétatif très court (entre 14 et 30 jours) correspondant aux habitudes alimentaires des consommateurs.
- Assurer un appui à certains groupements de mareyeuses en zone périurbaine sur les techniques de fumage amélioré en prenant en compte la demande du marché et les coûts de production que ces techniques seraient susceptibles d'engendrer. Un essai pourrait être fait auprès d'un groupement performant (bonne dynamique et mécanismes de financement communautaires) en zone périurbaine de Bangui.





Durabilité

1. Développement des capacités

Le projet s'inscrivait dans un effort global en faveur du développement du secteur halieutique. Le cadre juridique de la filière a notamment été amélioré grâce à l'adoption du Code de pêche en août 2020. Le partenariat avec l'ONG Espérance a été globalement fructueux, toutes les activités ayant été réalisées.

Le renforcement des capacités locales des agents de la Direction des eaux, de la pêche et de l'aquaculture (DEPA), l'Agence centrafricaine de développement agricole (ACDA) et la Fédération nationale des pêcheurs et aquaculteurs de Centrafrique (FNPAC) et des membres de groupements des pêcheurs, pisciculteurs et mareyeuses dans les zones ciblées permettra un meilleur suivi des actions et initiatives et favorisera à terme la constitution d'un réseau dynamique d'acteurs.

2. Égalité des sexes

Les activités développées par le projet ont répondu aux attentes des bénéficiaires des deux sexes. Le projet a favorisé une meilleure participation et intégration des femmes dans toutes les activités prévues, tant lors des sessions de formations des référents endogènes qu'à l'occasion des concertations/analyses des besoins opérés pendant la mission exploratoire, qui ont permis aux femmes et aux hommes de donner leur point de vue et d'exprimer leurs attentes.

3. Durabilité environnementale

Les modules de formation ont bien intégré la thématique de la gestion durable des ressources utilisées dans la production, aussi bien pour la pisciculture que pour la pêche.

4. Approche fondée sur les droits de l'homme, notamment le droit à l'alimentation et à un travail décent

Le projet a contribué à améliorer les productions et les revenus des bénéficiaires, participant ainsi àNla création d'emplois décents et à la concrétisation du droit à l'alimentation.

5. Durabilité technologique

Les technologies et pratiques transmises étaient accessibles et adaptées aux bénéficiaires. Le volet maraîchage aurait toutefois bénéficié d'un suivi-accompagnement plus rapproché. Par ailleurs, l'introduction de fours améliorés aurait permis d'améliorer sensiblement la productivité et la rentabilité de la transformation du poisson. Il existe une très forte demande des acteurs pour ce type d'équipement.

6. Durabilité économique

La durabilité économique devra être évaluée à l'aide des outils de suivi mis en place. Toutefois, la très forte participation des femmes mareyeuses, des groupements de pêcheurs et pisciculteurs aux formations portant sur la gestion financière des revenus générés par leurs activités et la mise en place des caisses de résilience constitue l'une des réussites du projet. On note d'ailleurs que plusieurs groupements, notamment au sein des pêcheurs et des mareyeuses, ont atteint une certaine maturité en matière de gestion. D'autres ont encore besoin d'accompagnement et il est important pour cette dernière catégorie de renforcer les liens entre le partenaire de mise en œuvre et les services techniques (Inspection préfectorale des eaux et forêts, personnes-ressources, etc.) afin de leur fournir l'appui-conseil dont ils ont besoin.

Sur la base des leçons apprises et expériences développées dans le cadre du projet, une première version d'un projet de portée nationale pour l'insertion des jeunes sans emploi dans la vie active a été formulée afin de le soumettre aux partenaires techniques et financiers.



Documents et matériel de diffusion produits au cours du projet

- **Équipe du projet.** 31 mai 2021. Itinéraires techniques de production maraîchère et intégration du maraîchage à la pisciculture. Bambari. 9 pp.
- **FAO.** Novembre 2020. La FAO soutient la filière pêche et pisciculture en République centrafricaine (communiqué de presse). https://bit.ly/3O2Nwo6.
- **FAO.** Mars 2022. Clôture des activités du projet d'appui à la filière pêche et pisciculture (communiqué de presse). https://bit.ly/3bdxedJ.



Réalisation des résultats – Matrice du cadre logique

Impact attendu	**La chaîne de valeurs de la filière pêche et pisciculture est améliorée et la vulnérabilité en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle des acteurs ainsi que leur participation active à la vie économique et sociale dans leur communauté sont renforcées de manière durable**			
Résultats	1 000 ménages constitués en 50 groupements des pêcheurs, 20 groupements des pisciculteurs et 15 groupements de mareyeuses augmentent en moyenne leur production en poissons frais à 75 tonnes/an et en poisson fumé à 225 tonnes/an et améliorent relativement à 80 % leurs produits dans tous les maillons			
	Indicateur (s)	Nombre de pêcheurs, pisciculteurs et mareyeuses participant activement à la vie économique et sociale de leur communauté.		
	Situation de référence	0		
	Objectif final	1 000 ménages.		
	Commentaires et mesures de suivi à adopter	Malgré les nombreux défis rencontrés au cours de sa mise en œuvre, le projet a réussi à mener à bien toutes les activités de renforcement des capacités prévues. Toutefois, en raison des retards enregistrés, l'amélioration du niveau de production atteint grâce à l'appui fourni n'a pas pu être évaluée avant la clôture du projet.		
Produit 1	Environ 300 pêcheurs et 400 pisciculteurs, dotés en équipements/matériels de pêche et en kits piscicoles respectivement, restaurent et renforcent durablement leurs capacités en techniques de production et de transformation résilientes			
	Indicateurs		Objectif	Réalisé
	Nombre de pêcheurs et pisciculteurs opérationnels dont les moyens d'existence ont été restaurés, les capacités techniques, organisationnelles et managériales renforcées.		300 pêcheurs. 400 pisciculteurs.	Oui
Situation de référence	0			
Commentaires	Le renforcement des capacités des bénéficiaires ciblés a eu lieu au travers de l'organisation de sessions de formation théoriques et pratiques sur les techniques de production et de capture durable de poisson (entre décembre 2020 et février 2021 pour les bénéficiaires de la zone de Bangui, mai et juin 2021 pour les bénéficiaires de la zone de Bambari et de Bouar). Après les formations, des kits de production piscicole et de pêche ont été distribués aux groupements. Les principales contraintes rencontrées ont été l'insécurité et le difficile processus d'acquisition des pirogues et des alevins, en particulier pour la zone de Bambari.			
Activité 1.1	Établissement de partenariat et identification des pêcheurs et pisciculteurs bénéficiaires			
	Réalisé	Oui		
	Commentaires	L'ONG nationale Espérance a été sélectionnée pour mener les activités d'appui aux différentes catégories de bénéficiaires. Elle a procédé entre décembre 2020 et mars 2021 à l'identification, la formation et la distribution de kits en faveur de 33 groupements de pêcheurs (358 bénéficiaires) et huit groupements de pisciculteurs (160 bénéficiaires) dans la zone de Bangui et Landja-Mboko. Après avoir mené à bien ces activités dans la zone de Bangui (la capitale), l'ONG a planifié le déroulement des interventions dans les provinces ciblées (localités de Bouar et de Bambari). Malheureusement, des contraintes sécuritaires liées aux élections législatives et présidentielles groupées de décembre 2020 ont entraîné un report des activités prévues. Les équipes n'ont pu se rendre sur le terrain qu'en mai 2021 à Bambari et en juin 2021 à Bouar. À Bambari, 210 bénéficiaires ont été constitués en 15 groupements de pêcheurs et six groupements de pisciculteurs, puis formés et dotés en kits. À Bouar, les activités d'identification ont également permis de cibler 132 bénéficiaires (deux groupements de pêcheurs et six groupements de pisciculteurs).		
Activité 1.2	Achat et réception des équipements et matériels de pêche et kits piscicoles			
	Réalisé	Oui		
	Commentaires	De façon générale, l'achat des kits piscicoles n'a pas posé de problèmes majeurs (mis à part l'achat d'alevins pour la zone de Bambari, réalisé avec retard et en quantité moindre que prévu). En revanche, celui des pirogues a pris énormément de retard. Heureusement, l'extension de la durée du projet a permis de finaliser l'achat et l'acheminement des pirogues aux groupements de pêcheurs ainsi que l'achat et la distribution d'alevins à la majorité des groupements de pisciculteurs (14 groupements sur 20 ont bénéficié chacun de 50 kg d'alevins).		

Activité 1.3	Formation des référents endogènes des groupements de pêcheurs et pisciculteurs en techniques de pêche, pisciculture, transformation des poissons et de gestion des unités de production et de transformation des poissons			
	Réalisé	Oui		
	Commentaires	Les sessions de formation des référents endogènes des groupements de pêcheurs et de pisciculteurs ont eu lieu dans toutes les zones du projet, d'abord à Bangui, puis à Bouar et Bambari. Les thématiques développées dans les modules ont été portées par des techniciens issus tant du MEFCP que du secteur privé, ayant une bonne expérience du secteur.		
Activité 1.4	Distribution des équipements et matériels de pêche et kits piscicoles			
	Réalisé	Oui		
	Commentaires	Les kits ont été distribués au siège de l'ONG partenaire à Bambari et devant l'entrepôt de la FAO à Bouar. Les pisciculteurs ont reçu 15 tonnes d'aliments poisson (correspondant à environ quatre mois de consommation), une tonne d'alevins *Tilapia nilotica* et des outils aratoires (400 houes Ceylan, 400 houes Linda, 400 arrosoirs, 400 râteaux, 400 pelles rondes et 20 brouettes). Les pêcheurs ont quant à eux reçu du matériel de pêche de base: 25 cartons de bobines, 25 cartons kraft (8x100m), 25 cartons kraft (6x100m), 50 boîtes d'hameçons (16), 50 boîtes d'hameçons (17), 300 lampes torches, 150 lampes tempête et 50 pirogues.		
Activité 1.5	Suivi technique et économique des activités des pêcheurs et pisciculteurs			
	Réalisé	Oui		
	Commentaires	Après les sessions de formation, les actions de suivi des groupements de pêcheurs, de pisciculteurs et de mareyeuses ont été planifiées grâce aux fiches de suivi des groupements conçues par le partenaire de mise en œuvre conjointement avec l'équipe technique du MEFCP. Elles devaient avoir lieu en décembre 2021, afin de permettre l'organisation d'un atelier de synthèse du projet fin décembre. Toutefois, la mission de suivi technique et d'évaluation des activités n'a pu avoir lieu qu'en février 2022.		
Activité 1.6	Évaluation post-production et d'impact			
	Réalisé	Oui		
	Commentaires	L'évaluation post-production a été réalisée en même temps que le suivi technique, lors d'une unique mission organisée en février 2022 menée par l'équipe du projet, un expert du MEFCP et le président par intérim de la Fédération nationale des pêcheurs et aquaculteurs de Centrafrique (FNPAC). Il est à noter que le problème d'acheminement de certains matériels aux bénéficiaires (pirogues, alevins) a entraîné des retards dans la réalisation des activités et par conséquent, une faiblesse des résultats concrets obtenus sur le plan de la production et de la rentabilité.		
Produit 2	300 mareyeuses renforcent leurs capacités de conservation et de commercialisation des poissons à travers l'accès aux moyens de conservation adaptés et la formation sur les bonnes pratiques de conservation et de commercialisation des produits.			
	Indicateurs		Objectif	Réalisé
	Nombre de mareyeuses opérationnelles, dont les moyens d'existence sont restaurés et les capacités techniques, organisationnelles et managériales renforcées.		300 mareyeuses.	Oui
Situation de référence	0			
Commentaires	Trois cents mareyeuses ont été constituées en 15 groupements de 20 membres: sept groupements ont été appuyés à Bangui, cinq à Bambari et trois à Bouar. Une série de formations ont été dispensées sur les généralités du poisson, sa manipulation, sa conservation, sa transformation et sa commercialisation. La principale contrainte a été l'impossibilité de mettre à disposition des groupements de mareyeuses les fours améliorés devant leur permettre de transformer le poisson grâce au fumage.			
Activité 2.1	Identification des groupements de mareyeuses			
	Réalisé	Oui		
	Commentaires	Trois cents mareyeuses ont été constituées en 15 groupements de 20 membres: sept groupements ont été appuyés à Bangui, cinq à Bambari et trois à Bouar.		
Activité 2.2	Achat et réception des équipements et matériels de conservation de poissons			
	Réalisé	Oui		
	Commentaires	Au total, 150 cuvettes Colalu GM, 150 marmites GM, 150 plats, 15 congélateurs de 300 litres et 30 glacières de 20 litres ont été achetés et remis aux groupements de mareyeuses à l'issue des sessions de formation.		

Activité 2.3	Formation des mareyeuses en techniques de conservation, de stockage, de commercialisation des poissons, d'entretien et de gestion des équipements et matériels de conservation			
	Réalisé	Oui		
	Commentaires	Les sessions de formation des référentes des groupements de mareyeuses ont été organisées en concomitance avec celles des pêcheurs et pisciculteurs. Dans certains cas, à l'issue de la formation, une immersion pratique (du type « sorties andragogiques ») a été organisée pour leur permettre de confronter les notions théoriques avec la réalité du terrain.		
Activité 2.4	Distribution des équipements et matériels de conservation de poissons			
	Réalisé	Oui		
	Commentaires	Les kits distribués ciblaient la conservation (congélateur) plutôt que de la transformation du poisson. Néanmoins, les formations orientées vers les techniques traditionnelles de transformation devraient aider les bénéficiaires à réduire les pertes post-capture de poisson en attendant la mise en place d'une technologie améliorée de transformation. Toutefois, certains groupements de mareyeuses dotés en kits n'avaient pas accès à l'électricité dans certaines zones telles que Bambari pour faire fonctionner les congélateurs. Cette contrainte peut être levée, comme à Bouar où la plupart des appareils électroménagers fonctionnent sur la base des énergies renouvelables, notamment les panneaux solaires.		
Activité 2.5	Suivi technique et économique des activités des groupements de mareyeuses			
	Réalisé	Oui		
	Commentaires	Cette activité a été réalisée pour une petite partie des bénéficiaires à Bangui.		
Activité 2.6	Évaluation des effets			
	Réalisé	Oui		
	Commentaires	Cette activité a été réalisée en février 2022, après l'autorisation d'extension de la durée du projet.		
Produit 3	400 pisciculteurs maîtrisent la technique d'intégration des activités maraîchères à la pisciculture, grâce à l'approvisionnement en kits de maraîchage et la formation sur les bonnes pratiques de production maraîchère et piscicole, pour la diversification de la consommation et de sources de revenus			
	Indicateurs		Objectif	Réalisé
	Nombre de pisciculteurs opérationnels dont les capacités techniques de pisciculture intégrée ont été renforcées.		400 pisciculteurs.	Oui
Situation de référence	0			
Commentaires	Tous les groupements identifiés ont bénéficié des sessions de formation des référents endogènes sur les techniques de production maraîchère, de conservation des produits agricoles, de l'avantage de l'intégration pisciculture-maraîchage et des principes de fonctionnement de la pisciculture intégrée.			
Activité 3.1	Identifier et sensibiliser les pisciculteurs à travers une collaboration avec leur fédération, les autorités locales et les communautés concernées			
	Réalisé	Oui		
	Commentaires	Vingt groupements de pisciculteurs ont été appuyés: huit à Bangui, six à Bambari et six à Bouar.		
Activité 3.2	Organiser et faciliter des sessions de formation des bénéficiaires à l'utilisation des intrants distribués			
	Réalisé	Oui		
	Commentaires	Tous les groupements identifiés ont bénéficié des sessions de formation des référents endogènes sur les techniques de production maraîchère (opérations de désherbage et de préparation du sol, confection des planches, techniques de semis, de traitement alternatif [biologique] de lutte contre les organismes nuisibles aux cultures, etc.), de conservation des produits agricoles, de l'avantage de l'intégration pisciculture-maraîchage et des principes de fonctionnement de la pisciculture intégrée.		
Activité 3.3	Acquérir et distribuer, à travers les ONG partenaires, les intrants maraîchers aux pisciculteurs sélectionnés			
	Réalisé	Oui		
	Commentaires	Cette activité a été complètement réalisée dans tous les sites du projet. Les référents endogènes formés, accompagnés des membres des groupements représentés ont réceptionné les kits maraîchers individuels (semences maraîchères et petits outillages agricoles, bottes…) et collectifs (brouettes, bâches, etc.).		

Activité 3.4	Assurer l'appui-conseil des ménages bénéficiaires	
	Réalisé	Oui
	Commentaires	L'appui-conseil aurait dû être assuré par les techniciens de l'Agence centrafricaine de développement agricole (ACDA) et du partenaire de mise en œuvre. Dans les faits, ce mécanisme n'a pas bien fonctionné, ce qui explique en partie le rendement insatisfaisant de la production maraîchère sur tous les sites d'intervention. La principale difficulté rencontrée par tous les groupements appuyés se situe au niveau de l'emblavement et du suivi des cultures maraîchères. La plupart des acteurs ont pointé du doigt l'inadaptation des spéculations (seul l'amarante a donné une récolte utilisée pour la consommation domestique). Toutefois, aucun groupement bénéficiaire n'a fait remonter ces problèmes auprès des agents de l'ONG ou des techniciens de l'ACDA qui les ont formés.
Activité 3.5	Assurer le suivi et évaluation	
	Réalisé	Oui
	Commentaires	Un suivi technique a été réalisé partiellement (dans la zone de Bangui) peu avant la date de clôture initialement fixée. Avec l'extension jusqu'en décembre 2021, une mission de suivi technique et d'évaluation des activités avait été planifiée pour décembre 2021, mais elle n'a été réalisée que deux mois après (février 2022). L'atelier de clôture a eu lieu à Bangui le 9 mars 2022.

Partenariats et diffusion
Pour plus d'information veuillez contacter: Reporting@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie

©FAO, 2022
CC2492FR/1/10.22